

MÉTÉO Commerces et activités touristiques sont victimes de la pluie et des fraîches températures

Grise mine et parapluies de sortie

Alexia Ighirri et Thomas Calinon

« Il pleut tous les jours, on en a marre !, s'exaspère Claire. On n'a qu'une hâte, c'est de rentrer au chaud à la maison ». Pas de quoi arranger les affaires des commerçants strasbourgeois. « En 20 ans, je n'ai jamais vu un printemps aussi mauvais. On tourne plus au café et au chocolat chaud », déplore Anne, du glacier Franchi. « Compte tenu des circonstances économiques, la météo est une chose de plus qui vient se greffer sur un millefeuille [de soucis]. Les gens commencent à faire une sinistrose », estime Michel Pirot, responsable chocolatier chez Galler, désormais président des Vitrines de Strasbourg. « Le jour où il fera à nouveau beau, les terrasses vont être remplies, mais pas les autres commerces. Il faut du beau temps sur la longueur, mais alors, on arrivera aux soldes. »

« Ras la casquette »

Si les gens ne font pas de shopping, ils n'ont pas plus envie de faire du bateau. La pluie n'a pas perturbé la navigation de Batorama, mais elle a fait reculer les passagers : « Ceux qui avaient réservé viennent quand même, mais pas les clients de dernière minute », qui représentent 70 % de la clientèle, confie Alain Fritsch, responsable commercial. Côté agriculture, le blé se porte assez bien, mais entre 5 et 10 % de maïs n'ont pas été semés. « Toutes



Dans le centre-ville, les Strasbourgeois n'ont pas encore pu vraiment profiter des terrasses ce printemps.

les cultures sont un peu en retard à cause du manque de chaleur, souligne Alain Weissenberger, chef du service production végétale à la chambre d'agriculture du Bas-Rhin. Le plus délicat, c'est sans doute les asperges. Elles ne poussent pas vite et vu comme les sols sont boueux, les ouvriers qui font le boulot commencent à en avoir ras la casquette. » ■

Un « printemps pourri » qui fait plaisir à quelques-uns

Les précipitations peuvent aussi avoir du bon et se transformer en aubaine. Les cinémas, par exemple, gardent la tête hors de l'eau : « C'est sûr, quand il faut moche, il y a beaucoup plus de monde, affirme-t-on du côté de l'UGC Ciné-Cité de Strasbourg. « Pour preuve, dimanche il a fait beaucoup moins beau que samedi... eh bien du coup, on a fait le double d'entrées ! », poursuit-on, sans préciser les chiffres. En matière d'hydrologie, aussi, la tendance est au beau fixe. Le dernier bulletin de la Dreal, en avril, évoquait « des débits soutenus » pour les ri-

vières, des « retenues remplies » et une nappe phréatique affichant « des niveaux proches ou supérieurs à la normale ».

Depuis, « la tendance se confirme », complète Jérôme Pauthe, chef de l'unité hydrométrie : « Alors que d'habitude à cette période on est en vigilance par crainte de pénurie d'eau pour l'été, on est dans une situation hydrologique haute sans avoir eu de crues catastrophiques comme en Bourgogne, donc c'est plutôt positif. » Il faut bien que les averses servent à quelque chose. ■ **A.I. et T.C.**

Nuages, froid et pluies régulières

Les cumuls de pluie en mai ne sont pas au-dessus de la moyenne, selon Météo France : 52 mm sont tombés à Entzheim, pour 82 mm en général sur le mois. « Pour les jours de pluie, on est par contre au-dessus de la normale, confie un prévisionniste. Il pleut presque tous les jours, le ciel est nuageux et l'ensoleillement est nettement en dessous de la normale, de l'ordre de -50 à -60 %. » Et les températures ? « On est en train de plonger franchement... »

ENVIRONNEMENT

Les commerçants s'engagent

Les vitrines de Strasbourg font un pas de plus vers la gestion éco-responsable des déchets. Dans le cadre de son partenariat, vieux de dix ans, avec la société strasbourgeoise spécialisée dans le recyclage Schroll, l'association propose un nouveau service aux commerçants : des nouveaux sacs poubelle prépayés de 200 litres ont été fabriqués

pour les déchets non-dangereux secs*, que Schroll viendra directement récupérer chez le commerçant. Un système que les deux partenaires ont lancé il y a plusieurs années déjà pour la collecte de cartons et qui a du succès : en 2012, 3 000m³ ont été récupérés chez 120 enseignes. ■ **A.I.**

*A retirer auprès de l'association

FAITS DIVERS

Un couteau sous la gorge pour 60 euros

Dimanche soir, un homme de 41 ans s'est rendu au domicile d'une lointaine connaissance. Il l'a menacé avec un couteau sous la gorge pour lui extorquer 60 €. Il devait être jugé mardi après-midi.

Main coincée, circulation perturbée

La circulation des trams a été perturbée mardi en milieu d'après-midi suite à la blessure d'une dame âgée, qui s'est coincée la main dans une porte de la rame.